

Emmanuel, archange du double jeu

« Sarkozy, il a jamais fait d'école de journalisme, et pourtant, sur toutes les chaînes, c'est lui qui présente le 20 heures maintenant. »

« Le cas de E. me préoccupe de plus en plus sérieusement et je me demande si je ne devrais pas en référer à Guy et déroger au secret médical, pour le bien du patient, afin de le confier à quelqu'un de plus compétent. Le fait même qu'il me consulte, vu son travail et la paranoïa rampante qui en découle, est en lui seul alarmant. Je vais essayer de récapituler pour voir si quelque chose de nouveau m'apparaît.

Au Paradis, il a été chargé d'une mission extrêmement importante au moment de la Chute : infiltrer les rangs ennemis. Il a ainsi obtenu la plus haute distinction hiérarchique mais aucun serviteur ne lui fut alors confié et il resta en immersion totale chez l'ennemi pendant les sept années que celui-ci mit à s'organiser. D'après ce que j'ai pu comprendre, il déjoue un complot adverse, juste avant la seconde phase du Grand Jeu, qui veut lui aussi se lancer dans une opération d'infiltration, grâce à l'aide de K. qui rend ainsi un service, semble-t-il, à Y. Ensuite, il recrute ses serviteurs et les envoie sur le terrain pour se faire passer pour "ceux d'en face".

Au cours d'une discussion avec D., le patient expérimente vraisemblablement un épisode psychotique, provoqué par la tentative consciente de se souvenir de la Chute, mais je ne pense que ce n'est pas cet événement refoulé qui est la cause de ses symptômes – à mon avis, c'est pour se protéger d'un autre affect traumatique. Ce qu'il ressent est un sentiment de facticité permanente : impression que ses souvenirs sont faux, que lui-même est un mensonge et que sa personnalité est une création artificielle – symptômes évidents de schizophrénie. Bien sûr, les longues années d'infiltration ont pu provoquer cet état de fait, le fameux syndrome de l'espion infiltré, mais je ne peux pas m'empêcher de penser qu'il y a quelque chose de plus derrière tout ça. Il continue cependant à accomplir son travail efficacement mais fait preuve d'une arrogance et d'un cynisme extrêmes, sans doute pour se protéger du regard des autres. Le fait qu'il se livre à des infractions caractéristiques aux règles établies – bidouillage des dossiers de ses anges ayant craqué, passant de l'autre côté, et organisation d'une conspiration nommée la Maison, en collaboration apparemment avec Y., où il joue le rôle de Jil, protecteur des solitaires, guide des égarés, unificateur des rebelles, absolveur des renégats, et qui recrute des renégats des deux camps pour former une sorte de religion parallèle visant à rapprocher ceux d'en haut et ceux d'en bas – est semble-t-il, malgré le fait que cela soit injustifiable, facteur de stabilité pour sa personnalité.

Ses serviteurs qui l'ont rencontré sur Terre font tous la description d'un jeune homme séduisant, avec un jean bien repassé, une veste en cuir et un tee-shirt blanc, dont l'attitude oscille entre la franche ironie et la provocation. Il apprécie les humains et rejette paradoxalement la politique tout en acceptant sans problème la nécessaire violence de sa mission. Il rejette tout ordre et toute discipline, détestant du même coup les plus rigides comme D., Jos. ou L. Son meilleur ami est sans aucun doute Ja, son ancien serviteur.

Quant à ceux-ci, ils assurent des missions d'infiltration, soit de la hiérarchie, soit des équipes d'intervention de "ceux d'en face" ou sont intégrés dans nos propres équipes sur le terrain, souvent comme force de frappe. »

- Avec ça, je suis pas plus avancé moi...

